

# Jonvelle tel qu'en lui-même

A l'occasion de la sortie de son dernier livre *Fou d'elles*, publié aux Editions de la Martinière, Jean-François Jonvelle a accepté de répondre à nos questions, avec humour, sincérité et sérieux.

PP : Encore un livre, Monsieur Jonvelle ?

JFJ : J'en ai fait très peu : un en 83, un en 90, un en 94 et ce dernier en 96.

PP : Que représente un livre pour vous ?

JFJ : C'est une pulsion, une envie de montrer mes photos et que les gens les voient. Il s'agit d'un travail construit, un truc auquel je me sens sauvagement accro. Plus je vieillis et plus je me sens jeune. En toute humilité, je dirais que mes photos ne vieillissent pas.

PP : Vous photographiez toujours des femmes. N'avez-vous jamais eu envie de réaliser des natures mortes ?

JFJ : Ce type de photographie ne m'intéresse pas trop même si j'ai le plus grand respect pour les photographes qui le font. Je suis un mec interactif. Ce dernier livre s'inscrit dans le droit fil de *Celles que j'aime*, des filles que j'ai rencontrées. Je ne les trouve pas, je les rencontre. Si le courant passe, j'ai envie de la photographier. Je suis trop timide pour draguer dans la rue. Il y a de belles filles partout. De la même manière, je suis attiré par les filles débutantes dans les agences de mannequin, celles qui n'ont pas encore tous les trucs du métier.

PP : Faites-vous une fixation sur les brunes ?

JFJ : Ce n'est pas du tout un parti pris. Il doit s'agir d'une décision inconsciente, indépendante de ma volonté. Dans ce dernier livre, il y a quand même dix filles blondes.

PP : Les filles que vous photographiez sont toujours blanches ...

JFJ : J'ai fait des rencontres avec des filles de couleur mais ces photos n'ont jamais abouti à un livre. Dernièrement pourtant, une fille métissée, une étudiante, est venue me voir lors d'une prise de vues. Elle voulait que je lui donne les coordonnées de la meilleure école photo. Je vais faire des photos avec elle.

PP : Pourquoi ce choix du noir et blanc pour vos photos ?

JFJ : Je fais ce choix par paresse, ou tout simplement parce que le noir et blanc adoucit les filles, donne de l'émotion à la peau. Je pense toutefois à un livre en couleur.

PP : Vous considérez-vous comme un photographe de charme ?

JFJ : Je n'aime pas cette appellation. Je fais des photos de femmes qui sont vulnérables, qui dégagent une émotion. Si elles sont un peu déshabillées, elles ne sont pas à poil. Dans mes photos, je ne trahis pas les femmes. Je n'ai jamais travaillé pour des magazines dits de charme. Je comprends, toutefois, l'intérêt des lecteurs pour ce type de magazine à l'époque où le sida plane comme grande épée au-dessus de nos têtes. C'est un phénomène de société. Si des mecs fantasment avec mes photos, ils se racontent d'autres histoires.

PP : En voyant vos photos, certains lecteurs doivent penser que vous avez beaucoup de chance et que vous avez une relation très intime avec chacune. Que leur répondez-vous ?

JFJ : Je le prends pour un compliment, mais je suis pas un homme bionique. Au bout d'un certain temps, les gens disent tellement de choses différentes. Je conçois mes livres comme un apaisement du couple.

PP : Pourriez-vous photographier des hommes de la même manière ?

JFJ : Il y aurait toujours une certaine ambiguïté, mais ce serait nettement moins bien, je serais moins à l'aise.

PP : Vous êtes originaire de Cavaillon. Est-ce que cette région vous inspire pour vos photos ?

JFJ : Bien sûr, dans ce dernier livre, il y a certaines photos que j'ai réalisées dans cette région, dans des décors restreints.

PP : De quel matériel vous êtes vous servi pour réaliser les photos de ce livre ?

JFJ : Le matériel dont je me sers tout le temps, un Canon EOS 1N avec un 85 mm et un 50 mm. J'ai travaillé avec un diaph' ouvert et une profondeur de champ réduite. Cet appareil fait, maintenant, partie intégrante de moi-même. Je ne le sens plus. Il a été programmé pour ma manière de bosser. Je peux travailler en vitesse basse. Je prends plus de risques qu'auparavant.

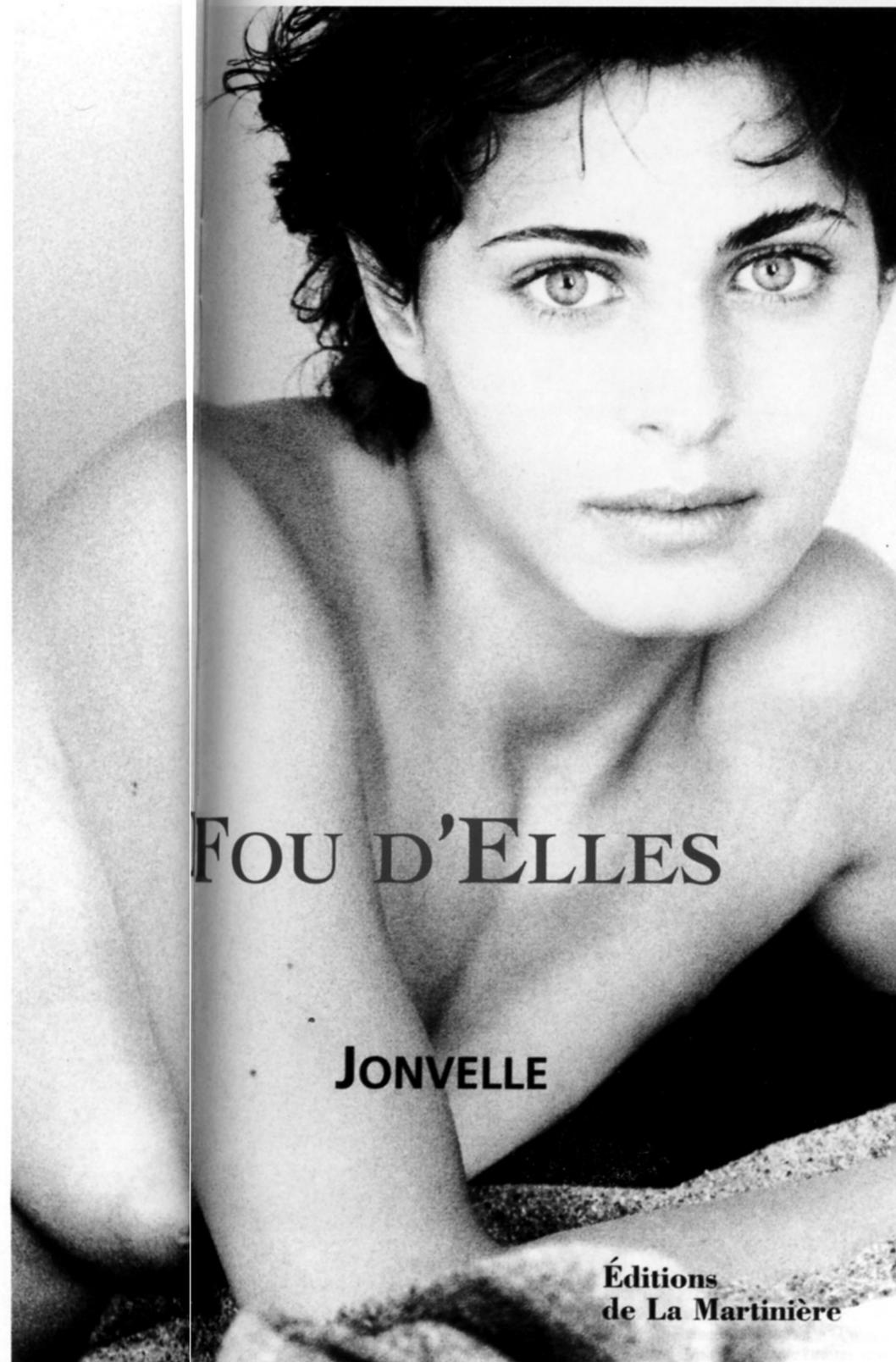
PP : Comment avez-vous choisi l'éditeur pour ce livre ?

JFJ : C'est un histoire de continuité. J'ai déjà collaboré avec les Editions de la Martinière pour plusieurs ouvrages comme *Jonvelle Bis* et *Avril, Mai, Juin*.

PP : Est-ce que vos livres vous rapportent de l'argent ?

JFJ : Ils ne sont pas fait pour cela. Mes livres se sont bien vendus, mais il s'agit avant tout d'un plaisir. Ceci dit, je ne perds pas d'argent. Il est très important pour moi de respecter un seuil de prix. 119 F, c'est le prix d'un CD audio. Je devais bien ça aux gens qui aiment mes photos.

PP : Êtes-vous intéressé par les nouveaux supports comme les CD-Rom ou le réseau



Internet ?

JFJ : J'ai un projet très sérieux de CD-Rom et certaines de mes images se trouvent sur le réseau *Filippachi*, *Hachette Grolier*.

PP : Est-ce que la sortie de ce livre constitue une fantastique promotion pour votre travail ?

JFJ : La radio, la presse écrite et la télévision m'offrent la chance de parler de mon livre. Quand je le fais, c'est toujours par rapport au livre et, avant tout, dans ce but. Après le livre circule. Il peut donner des idées et provoquer des rencontres. Il peut aussi déclencher des boulots.

PP : Avez-vous déjà le projet d'un autre livre ?

JFJ : Je n'en sais rien. Il se fera quand je serai prêt.

PP : Avez-vous du courrier après la sortie de vos livres ?

JFJ : Oui et je répond à chaque fois. J'ai aussi rencontré beaucoup de gens pendant mon tour de France avec *Canon*. Il y a des filles qui m'écrivent pour que je les photographie. Dans *Fous d'Elles*, il y en a 3.

PP : Comment faites-vous pour ne pas être séduit à chaque fois ?

JFJ : Elles me font toutes craquer. Ceci dit, un craquage ne peut pas se faire seul. Je ne suis pas quelqu'un qui prévoit. Je prépare toujours mes photos en faisant des croquis. Ce que je préfère, ce sont les choses auxquelles je m'attends pas.

PP : Une fois le livre sorti, que vous reste-t-il en mémoire des photos que vous avez réalisées ?

JFJ : Une succession de souvenirs, de moments magiques avec le sentiment d'avoir en face de moi la nouvelle génération, des filles qui ont les pieds sur terre. Je garde aussi en mémoire des moments passés avec un côté euphorisant. Je reste en contact avec les filles, on se voit et puis après, tout dépend. Dans mon dernier livre, j'ai fait les photos avec *Tina* que je n'avais pas vue depuis dix ans. Par rapport aux années 70/80, je dirais que les filles ne sont plus dupes face aux mecs, à la politique. Elles sont conscientes du côté éphémère des choses avec une envie folle de rêver. Elles cachent beaucoup leur fragilité pour se protéger. Actuellement, il faut se protéger de tout.

PP : Le cinéma ne vous a-t-il jamais tenté ?

JFJ : J'ai collaboré à un film avec l'agence Jean et Montmarin pour le parfum *Chipie* avec cette fille qui déchire mes photos ou réalisé des petits sujets pour *Paris Première*, mais le long métrage, c'est une autre écriture. Je ne pense absolument pas au long métrage. C'est 4 ans de vie pour 1h30 de film et, après, t'es un con ou un dieu.

PP : Et quand vous ne pourrez plus craquer pour les filles ?

JFJ : A 95 ans, je ferai un livre sur les coquillages et les crustacés. A 98 ans, ce sera un autre sur les tranches de melon de Cavaillon qui restent, qu'on le veuille ou non, les meilleurs melons du monde !



**J.F. JONVELLE**  
publie un nouveau livre :  
"Fou d'elles", aux  
éditions de La Martinière.

**"JE SUIS DE PLUS EN PLUS AMOUREUX".**

"Les photos dans les magazines sont tarabiscotées, les femmes ne sont pas comme ça" déclare Jean-François Jonvelle.  
"Mes photos sont liées au quotidien. Le plus émouvant pour moi, ce sont les gestes des femmes, personnels et anodins. Mon travail, c'est ça : créer une intimité avec chacune d'elles, et les photographier comme un homme amoureux photographierait sa femme. Cette photo, elle est sans chichi. Juste éclairé par une lampe de bureau, mon modèle m'a livré son regard. Sa beauté est là : directe, nue, évidente".



GREY

EOS-1N avec 85mm / 1.2L - f/2.8 au 1/25ème.



**SYSTÈME EOS :**  
**UNE SEULE TECHNOLOGIE POUR TOUTES LES ÉMOTIONS.**  
Rapidité de l'Autofocus dans l'objectif. Silence de la technologie USM.  
Système AIM pour AF et mesure de l'exposition décentrés.  
Compatibilité entre 49 objectifs EF et tous les EOS :  
en 135 mm, en numérique ou au futur nouveau format.



**Canon**  
Voir et émouvoir